

*De la perte de sang qui arrive à la femme  
nouvellement accouchée.*

Lorsque les arriere faix sont grands, ils ont aussi de gros vaisseaux ; si l'on arrache ces arriere-faix avec violence, il arrive de grandes pertes de sang. Ce flux vient aussi quelquefois, de ce qu'en l'arrachant, il en reste quelque portion dans la matrice, ou bien quelque faux germe ; parce que pour lors la nature faisant effort pour chasser ces corps étrangers, ces efforts poussent le sang par les vaisseaux nouvellement ouverts. Quelquefois on voit seulement couler des serositez de la matrice de la femme après une perte de sang, ce qui fait croire que cette perte est apaisée : mais il y a souvent des grumeaux de sang dans la matrice qui bouchant les ouvertures des veines, en empeschent l'écoulement, lesquelles après qu'ils se sont détachés, ce flux recommence comme auparavant.

De tous les accidens qui peuvent arriver à la femme après son accouchement, celuy de la perte

de sang est le plus dangereux, car le sang sort quelquefois en si grande abondance que l'on n'a pas le temps d'y remédier, & la femme meurt en cet estat.

Si c'estoit un faux germe qui causast la perte de sang, & quelque portion de l'arrière faix qui fust restée dans la matrice, ou bien des caillots de sang; on fera à l'heure mesme tout son possible pour tirer dehors tous ces corps étrangets. Mais si après qu'on aura chassé tout ce qui estoit dans la matrice le sang ne laisse pas de couler, on saignera la femme du bras si elle a assez de force; pendant que le sang coulera par la saignée, on fermera de temps en temps la veine afin de faire diversion du sang sans trop diminuer les forces de la malade; on la couchera également, c'est à dire que sa teste ne sera point trop haute, afin que le sang ne se porte point trop vers les parties basses, & elle se tiendra en grand repos. On ne luy serrera le ventre avec aucune bande ou compresse, parce que cela augmenteroit son mal, principalement si le ventre est douloureux. On rafraichira un peu l'air de la chambre, & on couvrira légèrement la femme de peur d'échauffer son sang, ce qui le mettroit en mouvement, & augmenteroit la perte. On pourra aussi luy donner des *plisters mesme assez forts.*

Si malgré tous ces remedes le sang ne laisse pas de couler, on couchera la malade sur de la paille fraîche, mettant sur la paille un simple drap, & on luy mettra le long des lombes des serviettes trempées dans l'oxicrat tout froid; si c'estoit en hyver il faudroit le faire un peu tiez

dir. On luy fera aussi prendre par la bouche du suc de pourpier seul ou mélé parmi les bouillons ; ou bien on luy fera des injections d'eau de plantain. On dit que si l'on fait une ceinture de l'herbe que l'on appelle rénoüée, & qu'on l'applique fraîchement autour des reins que cela appaise le flux de sang.

L'on fera prendre à la malade de bon cop-sommez de demie heure en demie heure pour augmenter les forces, & quelques cuillerées de gelée, quelques jaunes d'œufs par intervalles, sans luy faire prendre beaucoup d'alimens à la fois, parce que son estomac ne les pourroit digerer ; & on luy fera boire un peu de vin rouge avec de l'eau fortée. On luy appliquera sur la region du cœur des linges trempéz dans des eaux aromatiques toutes chaudes, au défaut de ces aromates on se servira de vin chaud.

Lors que la perte de sang aura commencé à cesser, & que la femme sera revenue de ses foiblesses elle usera pour sa boisson ordinaire de tisane faite avec l'orge mondé & la pinpinelle. Si tous ces remèdes n'ont aucun effet la malade est en danger de perdre la vie ; si elle ne meurt pas, il faut s'attendre quelques jours après qu'il surviendra à la malade une grande douleur de teste, avec une fièvre qui est quelquefois continuë & accompagnée de quelques frissons avec des redoublomens ; quelquefois aussi cette fièvre devient intermittente. Les femmes qui sont gueries de ces pertes de sang ont ordinairement les jambes enflées pour quelque mois, à cause que le nouveau sang qu'elles font est seroux & n'a pas

toute la consistance du sang qu'elle a perdu. Les premiers ordinaires qui arrivent à la femme après ces sortes de pertes sont bien plus abondantes qu'elles n'avoient accoutumé de les avoir, ce qui leur fait croire que c'est encore la perte du sang qui recommence, ce qui n'est pourtant pas véritable; mais cela vient de ce que les vaisseaux estant plus gros qu'à l'ordinaire, ils repandent une plus grande quantité de sang. Cette espece de perte n'a besoin d'autre remede que du repos & que de s'abstenir de voir son mary, & n'est pas ordinairement dangereuse.